

« Région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie : la Coalition Urgence Rurale et la santé physique et mentale des populations du milieu rural du Bas-Saint-Laurent »

Gilles Roy

Santé mentale au Québec, vol. 16, n° 2, 1991, p. 335-337.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/032243ar>

DOI: 10.7202/032243ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie

Responsable: Pierre-Paul Parent

La Coalition Urgence Rurale et la santé physique et mentale des populations du milieu rural du Bas-Saint-Laurent

Le 10 juin 1990, la Coalition Urgence Rurale voyait le jour au cours d'une importante manifestation à la cathédrale de Rimouski. Au silence complice sur la fermeture discrète des villages, cette initiative se proposait de substituer une prise de conscience régionale de l'agonie des communautés rurales du Bas-Saint-Laurent et de la dégradation de leurs ressources humaines et biophysiques.

Cet événement était issu de la réflexion d'un noyau de citoyens et de citoyennes sur l'affaiblissement critique du milieu rural dans notre région. Cette situation inquiétante se manifeste par un dépeuplement non seulement des paroisses forestières du Haut-Pays, mais aussi des paroisses côtières extérieures au réseau urbain, par l'exode des jeunes et d'une partie de la population active, par le vieillissement de l'ensemble des résidants et par l'appauvrissement social et économique du milieu rural en général.

Le Conseil régional de la santé et des services sociaux (CRSSS) de l'Est du Québec a publié une étude intitulée «Portrait de la santé et du bien-être de la population du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine». Cette étude confirmait le diagnostic de la Coalition Urgence Rurale. De plus, elle l'enrichissait d'une analyse plus poussée des effets de la situation socio-économique précaire du milieu sur la santé physique et mentale des gens.

Il était urgent de planifier une stratégie de développement local propre à assurer la gestion et l'exploration rationnelle, intégrée et durable, de toutes les ressources du milieu par et au profit de la population et de la survie des collectivités. Il était urgent de permettre aux premiers intéressés, les résidantes et résidants actuels et éventuels, de se charger de leur propre devenir et du développement de leur territoire.

Il fallait stimuler l'initiative et l'esprit d'entreprise des individus, les amener à reprendre confiance en leurs possibilités. Il fallait travailler à l'autonomisation des collectivités et à la définition d'un idéal commun.

La Coalition Urgence Rurale est consciente de l'ampleur des défis à relever pour renverser la situation, redonner aux populations espoir en l'avenir et rebâtir leur propre confiance en elles-mêmes et en leur collectivité respective ainsi que la fierté de leur milieu de vie.

La population rurale s'est déjà donné, par la Coalition, une politique de développement rural fondée sur cinq principes:

- l'occupation du territoire, la réappropriation de l'espace et de ses ressources;
- l'exploitation rationnelle et polyvalente des ressources dans une perspective de développement durable;
- la création d'emplois valorisants, stables et rémunérés de manière équitable;
- le maintien et l'amélioration des services;
- la valorisation de l'identité rurale et la réhabilitation de son image.

Des comités de base à la mesure des territoires des municipalités régionales de comté sont à l'œuvre ou en voie de consolidation.

Des actions sont lancées et menées ici et là dans la région, actions de résistance pour le maintien et l'amélioration des services essentiels — les écoles par exemple — actions de développement local comme l'implantation de fermes forestières par la réappropriation de terres publiques.

Tout cela implique l'implantation d'une animation en milieu rural et la coordination d'un réseau de ressources humaines afin d'appuyer et d'encadrer des dynamismes en émergence dans tout le territoire.

Depuis des générations, le paternalisme des pouvoirs publics a engendré et perpétué la dépendance, et le contexte socio-économique actuel amplifie l'insécurité. C'est pourquoi il vaut la peine de mettre autant d'énergie et de ressources à développer l'autonomisation et l'épanouissement des collectivités, des groupes et surtout des individus.

«L'autonomisation» et «l'épanouissement» sont des notions scientifiquement étudiées depuis des décennies par la psychologie et la psychiatrie. Sans être spécialiste de ces domaines, la Coalition fait sûrement œuvre utile pour diminuer et même faire disparaître les facteurs de risque qui en entravent la réalisation et pour bâtir un milieu de vie générateur de santé et de bien-être. À ce titre, la Coalition Urgence Rurale, malgré sa fragilité, mérite le soutien du réseau de la santé et des

services sociaux comme celui de toutes les structures et de tous les organismes intéressés à construire un modèle de société valorisant pour tous les être humains et tout l'être humain. La population du milieu rural du Bas-Saint-Laurent attend beaucoup de la Coalition; il ne faudrait pas la décevoir.

Gilles Roy, agronome
Vice-président de la Coalition Urgence Rurale